



**Musique catalane, italienne et française.
Spectacle tout public à partir de 6 ans.**

Mise en Scène
Beatrice Bompas

Canticum Novum
Emmanuel Bardon
Henri-Charles Caget
Aliocha Regnard

Conception visuelle: Monique Chomel

Renseignements // www.canticumnovum.fr // 09 50 94 73 72



FCM
LE FOND POUR LA
CREATION MUSICALE



Rhône-Alpes



Saint-Étienne



LE DOSSIER PEDAGOGIQUE

Canticum Novum propose de découvrir les musiques anciennes et musiques du monde, souvent étrangères aux enfants, par le biais d'un spectacle à la fois musical et visuel.

L'accueil des enfants au concert est l'occasion d'un moment de rencontre privilégié avec le spectacle vivant et les artistes. Pour profiter pleinement de cette expérience, la préparation est essentielle. Apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, le répertoire, les instruments, etc. Cette étape est essentielle pour que l'écoute soit attentive et que le plaisir pris par chaque enfant pendant le spectacle soit réel. Le souvenir de cette expérience peut alors, au-delà d'un moment de détente, se transformer en une démarche éducative, et contribuer à faire du jeune spectateur un « spectateur éclairé ».

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants et aux différents médiateurs du spectacle. Il apporte des informations sur spectacle et le répertoire. Il propose également des pistes de réflexion à partir des thèmes abordés pendant le spectacle. Ces propositions ne sont pas exhaustives et appellent tous prolongements, compléments et adaptations en fonction de vos propres projets.

LE SPECTACLE

Ce spectacle est une invitation lancée à chacun de partager un voyage poétique à travers la musique médiévale catalane, arménienne, grecque, italienne et française.

L'interprétation de ces musiques anciennes ne propose pas de reconstitution historique mais bien un nouveau chemin de découverte de notre monde contemporain. Ce spectacle mis en musique et en images, portée par trois musiciens, propose un univers poétique et léger, aux multiples couleurs instrumentales. L'ambition de Canticum Novum est de transmettre par la musique un message de respect mutuel, de diversité et d'acceptation de l'autre en se replongeant à l'époque où la musique était symbole de mixité et de vie commune. Le spectacle, de ce point de vue, s'inscrit dans les enjeux de notre temps. Nous travaillons donc à la redécouverte, à l'interprétation et à la transmission de répertoires de musique ancienne, en particulier autour des liens créés entre la musique d'Europe occidentale (Espagne, France, Italie...) et le répertoire du bassin méditerranéen riche de l'union du monde chrétien et d'un Orient marqué d'une double hérédité juive et mauresque.

LE PROGRAMME MUSICAL



Chants traditionnels catalans

Cant dels aucells, Un ange passe, Mareta, La filadora



Musiques dansées italiennes (istampitta) du XIVe siècle

La manfredina, In pro, Saltarello, Tre fontane, Chominciamento di gioia



Mélodies françaises du XIIIe siècle

Je ne sais comment je dure, De l'estoile, mere au soleil, Novel Amour, Rose cui nois ne gelee



Chants traditionnels d'horizons différents

*Numi, numi yaldati – Berceuse hébraïque
Quani vour djan im – Chant troubadour arménien
Are Mou - Chant traditionnel grec*

L'EQUIPE AU COMPLET



Piste

Pédagogique:

Les métiers du
spectacle

- ❖ **Ecriture et Mise en scène** : Béatrice Bompas
- ❖ **Scénographie**: Johanne Milanese
- ❖ **Création lumière**: Serge Lattanzi
- ❖ **Création vidéo**: Bruno Moncel
- ❖ **Régie générale** : Jean-Christophe Desert

- ❖ **Direction musicale et chant**: Emmanuel Bardon
- ❖ **Nyckelharpa**: Aliocha Regnard
- ❖ **Percussions** : Henri-Charles Caget

- ❖ **Administration**: Judith Chomel
- ❖ **Production** : Pauline Rivière
- ❖ **Diffusion**: Marie-Lou Kazmierczak



Emmanuel Bardon, *direction musicale et chant*

Après des études de violoncelle avec Paul Boufil, il décide de se consacrer au chant. C'est en suivant une formation auprès de Gaël de Kerret ainsi qu'à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles avec Olivier Schneebeli et Maarten Köningsberger qu'il obtient un diplôme supérieur de chant en 1995. Il participe aux productions d'ensembles tels que le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Capella Reial de Catalunya (Jordi Savall), les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski), Capriccio Sravagante (Skip Sempé), le Parlement de Musique (Martin Gester), la Simphonie du Marais (Hugo Reyne)...En 1996, il fonde Canticum Novum, ensemble en résidence à l'Opéra-Théâtre puis au sein de l'ancienne école des Beaux-Arts de Saint-Etienne depuis 2007, avec lequel il se produit en concert dans toute la France et à l'étranger. Emmanuel Bardon est fondateur et directeur artistique du Festival « Musique à Fontmorigny » (Cher) depuis 1999. Il est directeur artistique du Label Fontmorigny.



Aliocha Regnard, *Nyckelharpa*

Aliocha Regnard, violoniste de formation s'oriente très tôt vers les musiques improvisées. En 1998 il cofonde "Légende la lune" (musique du monde) tout en apprenant à jouer de deux vièles à archet à cordes sympathiques; le nyckelharpa d'origine suédoise et la fidula d'origine espagnole. C'est en particulier avec le nyckelharpa qu'il compose et se forge un univers musical particulier, puisant son inspiration au cœur des musiques anciennes d'orient et d'occident. Passionné du rapport entre la musique et le geste, il compose et interprète la musique de divers spectacles de danse, de jonglage, de théâtre de rue (kabal, théâtre du bambou, compagnie Chan...). En parallèle il joue du violon électrique dans divers styles (rock, fusion, chanson française). En 2004, il rencontre le flûtiste Patrick Rudant et forme le duo Alysma. Il compose le répertoire pour ce duo et effectue de nombreux concerts en public mais aussi dans les hôpitaux auprès des enfants malades. Il a récemment créé la bande originale du spectacle 'les malheurs de Sophie' pour la compagnie "théâtre en stock". Il se produit aujourd'hui avec l'ensemble "Aux couleurs du Moyen-Age", le trio "Ya Leyli", l'ensemble "Canticum Novum" dirigé par Emmanuel Bardon et se produit régulièrement avec la contorsionniste Elodie Chan.



Henri-Charles Caget, *percussions*

Premier prix au Conservatoire d'Orléans en 1987, puis à la Courneuve en 1989. Il obtient son C.A. de batterie chez Boursault Lefèvre. En 1994, il termine ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de François Dupin et, avec son diplôme, obtient un Certificat d'Etude Complémentaire Spécialisée à l'Atelier du XXème siècle en 1996. Il joue avec les Percussions Claviers de Lyon, depuis 1995, dont il assure la direction artistique avec Gérard Lecointe. Il joue aussi l'Ensemble de Cuivres et Percussions Odyssée, l'ensemble Médiéval PolisSon, Le Concert de l'Hostel Dieu (ensemble de musique ancienne), l'Ensemble Orchestral Contemporain et diverses formations de musiques improvisées qui favorisent la rencontre avec d'autres formes artistiques (théâtre, danse, peinture, informatique...). Il est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon depuis 1998. Il fait partie de l'équipe pédagogique du GRAME (Centre National de Création Musicale). Joueur de l'âme et de tambours : habité depuis toujours par la relation entre son horloge interne et la simple et complexe omniprésence de sons et de mouvements qui nous entourent. Voyageur dans le temps musical au travers des styles et des époques, dans cette ère de zapping et de métissage; de l'objet à l'instrument, du silence au geste sonore, tactile ou visuel, du verbe au rythme, sensibilisé par de multiples rencontres avec des compositeurs, ingénieurs du son, vidéastes, électro-acousticien, peintres, plasticiens, danseurs, chanteurs, écrivains...partagent les mêmes désirs de création spontanée.

PROPOSITIONS PEDAGOGIQUES

❖ Avant le concert

Une clef d'écoute préalable

Une préparation pertinente au spectacle sera déterminante pour vivre l'expérience du concert en développant les émotions et les acquis. C'est pourquoi nous vous encourageons à fournir aux élèves des « clés d'écoute » préalables, à l'aide des activités proposées ci-dessous.

❖ Après le concert

Restitution du concert

Différentes pistes pédagogiques peuvent être exploitées dans le prolongement de cette expérience artistique. Il est important de commencer par procéder à une restitution du concert avec l'ensemble de la classe. Exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin...) et argumenter celui-ci font partie intégrante de la formation du jeune spectateur

QUELQUES PISTES A EXPLORER...



En histoire

Connaître les conflits et les échanges en Méditerranée : les Croisades, l'Islam
Présenter les grandes civilisations de la Méditerranée



En éducation musicale

Ecouter et apprendre *Are Mou*
Découvrir l'univers de la musique électroacoustique



En français

Etudier les textes des poésies du XVe présentes dans le spectacle
Etudier le texte en vieux français *De l'estoil mer o soleil*



En histoire des arts

Découvrir les spécificités architecturales en Europe avec l'étude de monuments emblématiques



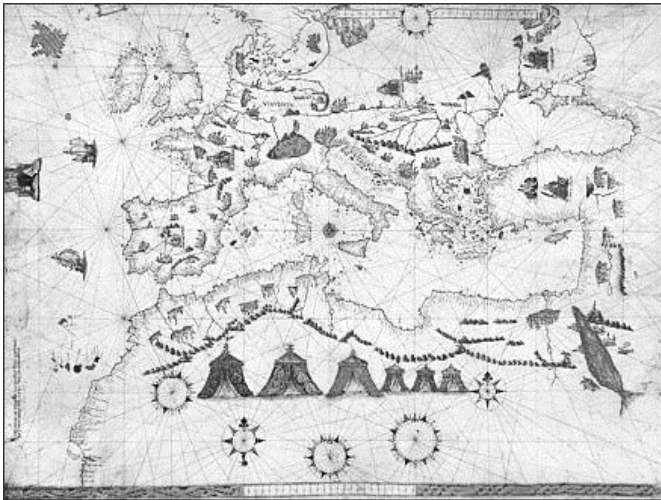
En géographie

Situer et reconnaître les particularités géographiques de la méditerranée.

LES THEMATIQUES ABORDEES



La musique en méditerranée



L'Europe du XIV^e siècle est à la croisée des chemins : trait d'union entre le monde chrétien occidental et l'Orient (mauresque et juif), elle donne naissance à une musique plurielle, marquée de toutes ces influences. De grandes traditions musicales venues d'Orient Parmi les traditions qui imprègnent l'Europe méditerranéenne, on peut particulièrement distinguer :

La musique classique arabe

Présente sur une vaste zone géographique allant du Proche-Orient à l'Atlantique, elle est de tradition savante. Ses multiples sources d'influence remontent aux Perses et aux Grecs. Elle présente de nombreuses déclinaisons, qui ont en commun l'usage du maqâm (organisation des échelles mélodiques se rapprochant du système des rûgas dans la musique classique indienne), la monodie (alors que l'Occident se tourne vers la polyphonie -superposition de plusieurs voix-) et l'usage d'une gamme naturelle comprenant de nombreux micro-intervalles, jusqu'au neuvième de ton (alors que le plus petit intervalle de la gamme occidentale est le demi-ton). Ces spécificités ont permis l'essor d'un art vocal très sophistiqué, où l'ornementation (trille, glissando, variations rythmiques et mélodiques) occupe une place prépondérante.

La musique séfarade

Jusqu'au XV^e siècle, les Juifs séfarades vivent essentiellement dans les cités espagnoles où s'expriment divers genres musicaux : leur musique s'imprègne de la musique populaire et savante d'Espagne, de la liturgie chrétienne, de la musique arabo-andalouse et des chants gitans.

Les chants séfarades, romansas et kantikas, composent le répertoire cancionero qui s'enracine dans le Moyen Age et se transmet depuis de génération en génération.

La musique berbère Présente dans une grande partie de l'Afrique du Nord, elle est indissociable des traditions culturelles familiales et villageoises. C'est une musique rurale par opposition à la musique arabo-andalouse qui est citadine. Elle est aussi beaucoup plus fonctionnelle, participe à la vie agricole et rythme la vie quotidienne des gens. La danse y est très importante.

La musique espagnole

Les Cantigas sont à la fois une anthologie de poésie et un grand chansonnier. Elles se composent de 430 poésies, dont beaucoup furent écrites par le roi Alphonse X lui-même, et qui furent mises en musique par les musiciens de la cour. Toutes ces chansons rendent hommage à la Vierge Marie. Pour autant, il ne s'agit nullement de musique sacrée : la langue utilisée est le dialecte de Tolède, le romance (très proche du portugais), et la musique est composée indifféremment par des musiciens des trois cultures.

En Catalogne, le patrimoine musical est composé d'un ensemble extraordinaire de musiques savantes et populaires, conservées en partie par des sources manuscrites ou imprimées allant du XIe au XIXe siècle et en partie par tradition orale. Véritable identité de la culture catalane, ces chants se sont transmis de génération en génération pour parvenir jusqu'à nous.

La musique italienne

L'Italie fut, dès le Moyen Âge, le berceau de la musique classique avec Guido d'Arezzo (la notation musicale) et Pétrarque (les canzonieri des troubadours), qui chacun à leur manière participèrent à son développement. Le madrigal du Trecento (forme de musique pour 2 voix présente entre 1300 et 1370) et les estampies (danse médiévale d'usage entre le XIIe et le XVe siècle) donnent une idée de l'évolution de la musique profane.

Au XIVe siècle, Florence est le principal centre culturel et artistique d'une Italie que toute l'Europe regarde. En effet, l'Italie connaît à cette période une prospérité économique et culturelle sans précédent qui lui offre une place prédominante en Europe.

La musique italienne est riche d'un passé tout à la gloire de la musique classique dont on trouvera la racine tout autant dans l'héritage grégorien de l'Église que dans le riche folklore musical méditerranéen qui a trouvé en Italie un sanctuaire. Le chant (sacré, profane ou populaire) et plus particulièrement la polyphonie semblent marquer ce territoire aux idiomes contrastés. L'étude des instruments de musique a montré l'importance du développement de la musique à danser dans les campagnes.

La musique française

La musique française est née au Moyen Âge, avec le genre proche du plain-chant grégorien, nommé organum. Elle s'est ensuite développée sous l'égide de l'école de Notre-Dame ou de l'Ars antiqua avec le conduit, un chant de procession. À cette époque, les troubadours et les trouvères affirmaient davantage l'indépendance de l'art lyrique face au clergé. Puis dans les classes aisées s'est développée l'école de l'Ars nova autour de la création de motets et de messes, mais aussi de chansons profanes, dédiées à la distraction. La Renaissance a vu se développer la polyphonie et le chant. À partir du tournant du XVI^e au XVII^e siècle, début de la période de la musique baroque.



L'instrumentarium



Le nyckelharpa est un instrument traditionnel suédois dont on retrouve la trace dès le XIV^e siècle. Instrument à cordes ("harpa" étant sans doute le terme générique pour ceux-ci) et à touches ("nyckel"), il fait partie de la famille des vièles. Sa particularité est de posséder un clavier muni, selon la période de laquelle il date, d'une, deux, trois, ou quatre rangées de touches, comme la vielle à roue ("hurdy gurdy" des anglais). Comme sur celle-ci, chaque touche dispose d'un sautereau (petite pièce de bois perpendiculaire à la touche) qui vient s'appuyer sur la corde pour en limiter la longueur vibrante. L'autre particularité du nyckelharpa est d'avoir des cordes sympathiques (12 sur les versions modernes). Ces

cordes se trouvent en dessous des cordes mélodiques (celles que l'on frotte avec l'archet) et n'entrent en vibration qu'en fonction des notes jouées, par résonnance (par "sympathie"). Ces cordes donnent au son du nyckelharpa une certaine "ampleur", proche de la réverbération de certains lieux. Il existe, dans le monde (et notamment en Inde) beaucoup d'instruments à cordes sympathiques (sitar, sarangî, rubab, vielle à roue,). En France, on parlait, à l'époque, d'instruments "d'amour" (violin, quinton, viole,...) pour désigner ces instruments à cordes sympathiques.

Du côté des percussions, l'univers d'Henri-Charles Caget est tout particulier. Ce musicien hors-norme s'entoure d'une multitude de petits objets en terre, en métal ou encore en bois sur lesquels il frotte, gratte, frappe ou caresse afin de créer un univers poétique atypique. Les

clochettes, gongs, lames de bois suspendues, bols en terre ou tambours sont autant de sonorités qui établissent la base rythmique de Canticum Novum.



Le dispositif amplifié



Dans le spectacle Bulbul, Henri-Charles Caget utilise le dispositif de **La boucle, largement utilisé dans la musique actuelle et contemporaine**. En musique, une **boucle** ("loop" en anglais) est une partie d'une séquence musicale ou d'une onde répétée plusieurs fois. Souvent utilisé en musique électronique, on l'utilise également souvent en rap ou en hip-hop par exemple. Elle est généralement créée à partir d'un échantillonneur. Toutefois on peut aussi utiliser un ordinateur, un magnétophone (à bande), des effets électroniques (retards) ou des appareils électroniques dédiés à cet usage. Utilisé sur une onde, il peut la faire durer, artificiellement, plus longtemps qu'en réalité. Par exemple une voix ou une corde de guitare durant aussi longtemps qu'on le souhaite. Sur une séquence musicale, il permet de la répéter sans cesse (en boucle)

pour créer un accompagnement au sein d'un morceau. Il aura suffi de la jouer une première fois pour que la machine se charge de la répéter. Souvent, la durée du motif est assez courte (2 à 4 mesures). Il existe même un appareil dédié à ce dernier usage permettant de réaliser de telles boucles en direct, pendant un concert (appelé souvent « *looper* » par anglicisme alors que le terme anglais est en réalité plus souvent « *loop station* »). Cet appareil permet au musicien de jouer, en direct, de premières fois la séquence d'accompagnement qu'il désire faire perdurer. La machine se charge de la reproduire et même d'en changer, toujours en direct, le rythme sans en modifier la hauteur. On peut arrêter, redémarrer la lecture de la séquence au besoin, souvent à l'aide de pédales reliées au système.